



La négociation scandaleuse

 **Après avoir dénoncé l'ensemble des accords qui permettaient de fonctionner au quotidien**

La direction Otis veut supprimer l'ensemble de nos acquis.

Rien n'est plus possible dans la négociation sur le temps de travail. A chaque journée de travail, c'est un retour en arrière orchestré par la direction qui fait tout son possible pour dégouter les organisations syndicales de s'asseoir autour de la table des négociations :

Les dernières « propositions » en date sont scandaleuses, voici quelques propositions honteuses de la direction.

Passer d'une rémunération des heures de nuit de 200% à 125%, voire 115%.

La prise de travail des techniciens de maintenance devra commencer au premier appareil, ce qui conduira les techniciens à effectuer des déplacements plus long tous les matins sans être rémunéré avec à terme la disparition des centres. L'hygiène des salariés est complètement ignoré par la direction.

Les indemnités de repas et de déplacements vont être revues à la baisse et appauvrir encore un peu plus les catégories sociaux-professionnelles les plus fragiles.

Les cadres et les personnes en forfait jours passeront de 212 à 216, soit une augmentation substantielle à la fois du temps de travail mais, n'en doutons pas, des charges de travail qui irons avec ! La suppression du 4ème et 5ème jour de CPA pour se limiter à la convention Collective de la Métallurgie.

Les agents de Maitrise, Chefs de centre, CTA, CTR, TEP se verront proposer un contrat de travail en forfait jours donc à 216 jours par an dès la qualification Niveau IV échelon III coefficient 285 pour supprimer les heures de VO, supplémentaires ou astreinte.

Les personnes qui assurent la nuit et le week-end vont également perdre leurs indemnités et parfois devoir revenir dans des équipes de jour car la direction ne veut plus qu'ils soient définitivement affectés dans ces services, malgré leur contrat de travail.

La direction fait fi de toutes propositions objectives d'avancées sociales proposées par les organisations syndicales. Chaque mesure qui pourrait inciter les salariés à se sentir bien dans l'entreprise pour y rester est balayée avec mépris.

Que veut la direction ?

.../....

Que les salariés démissionnent ? Couler l'entreprise ? En tout état de cause, elle ne veut surtout pas d'un accord pour se donner la légitimité de passer en force à l'application stricte de la convention collective de la métallurgie.

L'ensemble des organisations syndicales appelle les salariés à la vigilance face à leurs conditions de vie et de travail qui vont, si le projet de la direction abouti, se dégrader.

L'ensemble des organisations syndicales appellent la direction Otis au respect du principe de négociation réelle et loyale. Elles s'indignent contre le mépris affiché par la direction, elles exigent un retour à une situation normale de négociation.

Les organisations syndicales discutent déjà de la conduite à tenir les prochains mois si la direction reste sur des positions rétrogrades, uniquement guidé par l'intérêt des actionnaires au détriment des salariés.

Les organisations syndicales CFDT, CFTC, FO, CFE-CGC et CGT ne cautionnent pas ces agissements et vous invitent à réagir. Merci de partager vos réactions sur Facebook